

INSTITUTIONS, MINISTÈRES, SYNODALITÉ

1^{er} décembre 2020

1

L'Église dans le monde	1
Pourquoi l'Église ?	1
Des institutions dans l'Église	2
Ministères et Églises locales.....	3
Vatican II : l'Église locale à partir du ministère épiscopal	4
Le fondement sacramentaire de l'Église locale.....	4
Diocèse comme portion du peuple de Dieu	4
Les paroisses	5
D'autres lieux où rencontrer l'Église	7
Ministères et synodalité.....	9
Évêques, prêtres et diacres	10
La synodalité, « chemin pour l'Église du XXI ^e siècle »	12
Conclusion	13

2

Des institutions dans l'Église

- Le Saint-Esprit vivifie, à la façon d'une âme, les institutions ecclésiastiques (AG 4)
- L'Église pèlerinante porte dans ses sacrements et ses institutions, qui relèvent de ce temps, la figure du siècle qui passe (LG 48)
 - ❖ Le canon des Écritures
 - ❖ Le ministère comme service de la continuité de la mission apostolique
 - ❖ L'eucharistie et le baptême
 - ❖ La constitution d'Églises particulières locales

3

L'Église locale: un consensus œcuménique

- L'Esprit édifie l'Église par l'annonce et l'accueil de l'Évangile, et par la célébration des sacrements, parmi lesquels l'eucharistie est le sacrement central. Le corps eucharistique du Christ est la source de son corps ecclésial, et la célébration de l'eucharistie est ainsi la manifestation la plus haute de l'Église. C'est **parce que cette célébration**, dans laquelle le mystère de l'Église est présent à chaque fois dans toute sa plénitude, est **toujours celle d'une Église locale**, que cette dernière est en vérité la présence en un lieu de l'unique Église du Christ. (Comité mixte catholique-orthodoxe en France, La primauté romaine dans la communion des Églises, Cerf 1991, 113).
- Chaque Église particulière est l'Église dans sa plénitude. C'est pourquoi il ne saurait y avoir deux ecclésiologies, l'une pour l'Église locale, l'autre pour l'Église universelle. Considérer l'Église locale comme un simple fragment de l'Église universelle et l'Église universelle comme une pyramide où se reproduirait au sommet ce qui est la structure de la base n'aurait aucun sens. C'est en communion avec toutes les autres que chaque Église particulière est l'Église dans sa plénitude. (Groupe des Dombes. Le ministère de communion dans l'Église universelle. 1986, n° 161)

4

Les ministères: ancrés dans l'Écriture

Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, et demeure en tous. A chacun de nous cependant la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. [...] Et *les dons qu'il a faits*, ce sont des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des bergers et catéchètes, afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude.

Ainsi, nous ne serons plus des enfants, ballottés, menés à la dérive à tout vent de doctrine, joués par les hommes et leur astuce à fourvoyer dans l'erreur. Mais, confessant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, Christ. Et c'est de lui que le corps tout entier, coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun, réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour. Ep 4, 4-16;

5

L'Église locale pensée à partir du ministère de l'évêque

- La principale manifestation de l'Église consiste dans la participation plénière et active de tout le saint peuple de Dieu aux mêmes célébrations liturgiques, surtout dans la même eucharistie dans une seule prière auprès de l'autel unique où préside l'Évêque, entouré de son presbyterium et de ses ministres. *Sacrosanctum concilium* n° 41
- Ainsi donc, les évêques ont reçu, pour l'exercer avec l'aide des prêtres et des diacres, le ministère de la communauté. **Ils président à la place de Dieu le troupeau, dont ils sont les pasteurs**, par le magistère doctrinal, le sacerdoce du culte sacré, le ministère du gouvernement. De même que la charge confiée personnellement par le Seigneur à Pierre, le premier des Apôtres, et destinée à être transmise à ses successeurs, constitue une charge permanente, permanente est également la charge confiée aux Apôtres d'être les pasteurs de l'Église, charge à exercer sans interruption par l'ordre sacré des évêques. C'est pourquoi le saint Concile enseigne que les évêques, en vertu de l'institution divine, succèdent aux Apôtres, comme pasteurs de l'Église, en sorte que, qui les écoute, écoute le Christ, qui les rejette, rejette le Christ et celui qui a envoyé le Christ (cf. Lc 10, 16). *Lumen gentium* n° 2`

6

Le diocèse, portion du peuple de Dieu

- Les Évêques sont, chacun pour sa part, le principe et le fondement de l'unité dans leurs Églises particulières : celles-ci sont formées à l'image de l'Église universelle, c'est en elles et à partir d'elles qu'existe l'Église catholique une et unique. *Lumen gentium* n° 23
- Le diocèse est une portion du peuple de Dieu, confiée à un Évêque, pour qu'avec l'aide de son presbyterium, il en soit le pasteur ; ainsi, le diocèse, lié à son pasteur et par lui rassemblé dans l'Esprit-Saint, grâce à l'Évangile et à l'Eucharistie, constitue une Église particulière en laquelle est vraiment présente et agissante l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique. *Christus Dominus*, n° 11

7

La paroisse

- Les paroisses, organisées sous un pasteur qui tiennent la place de l'Évêque, d'une certaine manière rendent présente l'Église visible dans l'univers. SC 42.
- La paroisse s'offre au tout-venant pour qu'il y trouve l'essentiel de ce qu'il lui faut pour découvrir Jésus-Christ, vivre de son Esprit et cheminer dans la foi, l'espérance et la charité. En ce sens, on peut dire que la paroisse, c'est en un lieu « l'Église pour tout et pour tous. » Définition d'A. Borras

8

La paroisse

Pape François *Evangelii gaudium* n° 28 (2013)

La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « **l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles** ». Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixie séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. **La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration.** À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire.

9

Autres lieux d'Église

- Les ordres religieux et les nouveaux mouvements

Est abordée ici, d'une manière originale, la question du mode d'appartenance à l'Église, et se trouvent conjuguées deux dimensions essentielles de la vie chrétienne : une appartenance objective, que l'on ne choisit pas et que l'on reçoit – qui rappelle qu'avant le sujet croyant existe d'abord une communauté –, et la dimension du libre choix, qui manifeste la place nécessaire du désir et de l'engagement personnel dans l'adhésion de foi. L'indispensable coexistence de ces deux types de communauté dans l'Église, ainsi que la possibilité pour un sujet chrétien d'appartenir à l'une et à l'autre, soulignent qu'il n'y a pas à choisir entre l'une et l'autre. Laurent Villemin

- Les sanctuaires

Les sanctuaires demeurent jusqu'à ce jour, partout dans le monde, comme un signe particulier de la foi simple et humble des croyants, qui trouvent dans ces lieux sacrés la dimension fondamentale de leur existence de croyant. Motu proprio *Sanctuarum in ecclesia* 2017.

- Les événements

JMJ, fête paroissiale, rassemblement diocésain, ...

- Tiers lieux

10

Lumen gentium: chapitre III La constitution hiérarchique et l'épiscopat

- § 18. Introduction
- § 19. L'institution des douze
- § 20. Les évêques successeurs des Apôtres
- § 21. La sacramentalité de l'épiscopat
- § 22. Le collège épiscopal et son chef
- § 23. Les relations à l'intérieur du collège
- § 24. Le ministère épiscopal
- § 25. La fonction d'enseignement des évêques
- § 26. La fonction de sanctification des évêques
- § 27. La fonction de gouvernement des évêques
- § 28. Les prêtres dans leur relation au Christ, aux évêques, au presbyterium et au peuple chrétien
- § 29. Les diacres

11

(Discours du pape François pour la commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'institution du synode des évêques, 2015)

- Nous devons avancer sur ce chemin. Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l'Église le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission. Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire.
- Ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est déjà pleinement contenu dans le mot "Synode". Marcher ensemble – Laïcs, Pasteurs, Évêque de Rome – est un concept facile à exprimer en paroles, mais pas si facile à mettre en pratique.

12

Divers niveaux d'une Église synodale

- Les Églises particulières ou Églises locales, c'est-à-dire les diocèses et leurs émanations que sont les paroisses : le pape rappelle la possibilité de synodes diocésains, qui ont été nombreux dans l'Église de France dans les années 90 et 2000. Il rappelle également l'existence des nombreux lieux de synodalité « ordinaire » dans les paroisses et les diocèses : Conseil pastoral et conseil presbytéral.
« Une Église synodale peut commencer à prendre forme seulement dans la mesure où ces organismes restent reliés avec "la base" et partent des gens, des problèmes de chaque jour : de tels instruments qui, parfois, font preuve de lassitude, doivent être valorisés comme une occasion d'écoute et de partage. »
- Autre niveau important de synodalité : « celui des Provinces et des Régions ecclésiastiques, des Conciles particuliers et d'une façon spéciale des Conférences épiscopales »
« Il n'est pas opportun que le Pape remplace les Évêchés locaux dans le discernement de toutes les problématiques qui se présentent sur leurs territoires. En ce sens, je sens la nécessité de progresser dans une "décentralisation" salutaire ». *Evangelii gaudium* (16)
- Enfin, le synode des évêques est pour le pape la synodalité au niveau de l'Église universelle
« Ici le Synode des Évêques, représentant l'épiscopat catholique, devient une expression de la collégialité épiscopale à l'intérieur d'une Église tout entière synodale. »

13

Caractéristiques d'une Église synodale

❖ Écouter

Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter « est plus qu'entendre »[12]. C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'« Esprit de Vérité » (Jn 14, 17), pour savoir ce qu'il dit aux Églises (Ap 2, 7).

❖ Croire au *sensus fidei*

Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. Le *sensus fidei* empêche une séparation rigide entre *Ecclesia docens* et *Ecclesia discens*, puisque le Troupeau possède aussi son propre "flair" pour discerner les nouvelles routes que le Seigneur ouvre à l'Église.

❖ Donner sa juste place aux ministères

Ceux qui exercent l'autorité s'appellent « ministres » : parce que, selon la signification originelle du mot, ils sont les plus petits entre tous. Pour les disciples de Jésus, hier, aujourd'hui et toujours, l'unique autorité est l'autorité du service, l'unique pouvoir est le pouvoir de la croix, selon les paroles du Maître : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut parmi vous être le premier sera votre esclave ».

14